

LA BOURSE	
Clôture du vendredi à Galata	
L'or	670 —
Ltg.	667 —
Francs	275 —
Lires	155 —
Drachmes	107 —
Marks	10 50
Leis	22 75
Levas	20 50

LE BOSPHORE

laissé; dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année. — No 732

JEUDI

23

MARS 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS

Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs....60

Les destinées de la Turquie

Sont entre les mains des Nationalistes d'Angora

L'avenir de la Turquie dépendra de l'attitude des nationalistes d'Angora et de leur vision plus ou moins nette des réalités. C'est de la juste estimation des événements qui se sont déroulés depuis le début de la grande guerre et particulièrement depuis l'armistice que jailliront pour ceux d'entre eux qui savent voir, des leçons de sagesse suffisantes pour les guider dans ces moments suprêmes.

Les principes pour lesquels, les Turcs font appel à l'Europe pour obtenir son soutien, sont certainement à apprécier. En effet, quoi de plus élevé que la Liberté d'un peuple ? de plus respectable que l'Indépendance d'une nation ?

Mais pour que ces principes puissent émouvoir le monde civilisé, il faut qu'ils soient mis en avant par des gens dont la bonne foi ne puisse pas être suspectée.

Une Turquie qui voudrait être entendue par l'Europe, devrait tout d'abord rompre avec son funeste passé et entrer dans la voie de la sincérité politique, la seule qui puisse la sauver. Autrement sous le couvert des mots, les mêmes errements repareraient la conduisant de débâcle en débâcle jusqu'à son anéantissement complet. Il n'est plus temps d'arborer des intentions, de professer des théories, il s'agit de mettre en pratique ce qu'on a dans le cerveau et... au cœur : agir.

C'est par leurs actes que l'Europe jugera aujourd'hui les Turcs.

Chacun se demandait si la Turquie n'était pas entrée en guerre, si elle n'avait pas été vaincue et si elle ne méritait pas un autre sort pour ses méfaits durant les hostilités.

Mais songez un instant que l'Europe se trouvait devant une nation dont les membres imploraient justice, protestant avec la dernière énergie de leur innocence entière et affirmant que jamais ils n'encourageraient leur gouvernement qui les avait conduits, malgré eux, vers cette issue déplorable.

Devant ces cris de détresse de tout un peuple qui paraissait sorti, délivré du joug tyrannique des unionistes, les alliés ont voulu laisser toute latitude aux Turcs, croire à leurs paroles et leur permettre de vivre librement sous leur protection jusqu'à la conclusion du traité de paix afin de leur fournir l'occasion de se montrer tels qu'ils étaient et les juger ensuite.

Le temps se chargea de les édifier depuis cette époque.

Faire accroire à l'Europe ce qui est faux est un jeu bien dangereux, car il dénote que le même aspect de mensonge subsiste toujours.

Pour parler au nom de la Liberté et de l'Indépendance il faut tout d'abord, que les nationalistes d'Angora apprennent à les respecter à l'intérieur de leurs frontières. Il faut qu'ils sachent que les minorités chrétiennes et juive, cirassienne et kurde, vivant sous le joug de l'âme turque. A elle de se montrer maîtres de leur avenir. Ils le feront tel qu'ils le voudront. L'Europe ne fera qu'enregistrer dans un traité l'explication nécessaire. Alors il finira, en première page du journal, à l'adresse de ses lecteurs, ce lement :

venus aux Indes pour fausser son imagination. C'est là une affaire purement de politique intérieure

inépendance qu'ils réclament pour les Turcs. Si ces minorités ethniques, partagées parmi leur race, avaient reçu, au moins depuis l'armistice des marques effectives de l'esprit de justice et d'équité qui est la note sûre d'un gouvernement sincère dans le Progrès, on aurait pu avoir quelque espoir sur la bonne volonté des Turcs. Mais ce fut tout le contraire !

Ils ne manquèrent aucune occasion de prouver que leurs vues concordaient exactement avec celles des unionistes vers le pantoufianisme.

Xénophobie très prononcée, élimination, destruction par tous les moyens des éléments autres que les Turcs.

Dans la façon d'agir, ils n'ont pas non plus différé de leurs prédecesseurs. C'est toujours avec leurs manières aux apparences douces qu'ils ont continué le système de leurs prédecesseurs, les mêmes procédés qui se succèdent et les hommes n'ont changé que de nom.

Si les chrétiens ont pu vivre et se maintenir durant des siècles sous la domination turque, c'est au prix de grands sacrifices de leur part. Mais tout a une limite et aujourd'hui, ces pauvres malheureux n'en peuvent plus.

Des célébrités européennes qui parlent du caractère essentiellement bon, affable et honnêtement des Turcs, ne les connaissent, on s'en doute, qu'à travers les témoignages des salons turcs, où ils furent choyés ou bien à travers les parfums des jardins, des campagnes riantes qui s'étendent sur les rives du Bosphore.

Que les Turcs ne s'y trompent pas, ce n'est pas une certaine presse qui chante leurs vertus sur tous les tons qui forme l'opinion publique européenne. Celle-ci est faite, elle est sursaturée de preuves.

Si les Turcs veulent s'épargner encore des méprises, qu'ils se rappellent constamment que la liberté de l'un s'arrête là où commence le droit de l'autre.

La fin justifie les moyens disent les nationalistes, ils ont tort. Sur le terrain politique il faut jouer simple mais honnête.

Pour réussir à défendre sa cause on doit laisser de côté l'art de flatter, dont on excelle parfois, mais qui ne sert qu'à faire son malheur, et pratiquer l'équité et la justice qui conduisent vers la vraie civilisation et le réel progrès.

Les Turcs sont actuellement maîtres de leur avenir. Ils le feront tel qu'ils le voudront. L'Europe ne fera qu'enregistrer dans un traité l'explication nécessaire. Alors il finira, en première page du journal, à l'adresse de ses lecteurs, ce lement :

La Conférence du Proche-Orient

L'armée kémaliste ajourne son offensive

Paris, 21. T. H. R. — Lord Curzon, ministre des affaires étrangères, et le général Harington sont attendus ce soir à Paris, venant de Londres.

M. Schanzer, ministre des affaires étrangères d'Italie, est arrivé hier soir à Paris. Aujourd'hui, il sera reçu en audience par M. Millerand et conférera avec M. Poincaré.

Londres, 21. T. H. R. — Au sujet de la Conférence des ministres des affaires étrangères alliées sur le Proche-Orient qui commencera demain à Paris, on annonce de source autorisée que la politique anglaise que suivra lord Curzon, a été discutée et approuvée en séance plénière du cabinet.

Dans l'opinion anglaise la condition indispensable du succès de la Conférence est l'accord complet entre les trois alliés, dans leur politique à l'égard du problème du Proche-Orient. Soit dans les cercles officiels, soit dans les journaux, l'avis est exprimé que les délibérations des représentants alliés seraient aidées matériellement si on pouvait aboutir à une cessation des hostilités entre Turcs et Grecs

EN ARMÉNIE

La situation

On manque de Beyrouth que sur l'ordre des autorités françaises, les orphelins se trouvent dans les orphelinats de Deurt-Yol ont été transférés à Beyrouth par voie d'Alexandrette. Les réfugiés arméniens de la Cilicie sont pour la plupart installés dans la région d'Alexandrette où ils ont pu s'assurer du travail.

Il ne reste que 600 Arméniens vieux et infirmes dans les localités qui ont été rétrocédées aux Turcs. Tous les bons abandonnés à la suite de l'exode des chrétiens ont été confiés à une commission ad hoc qui comprend toutes les déléguées, un délégué arménien, un grec et un chaldéen. Cette commission a été chargée de loyer à des prix fixés par le gouvernement kémaliste les maisons, les hôtels, les vignes et en général toutes les propriétés appartenant aux réfugiés de la Cilicie.

Mgr Kélikian, le vicaire du patriarchat arméno-catholique, est seul resté à Adana. Les forces kémalistes en Cilicie sont évaluées à 2,000 hommes. Le conflit turco-grec ne permet pas au gouvernement kémaliste de renforcer davantage ces effectifs. Il y a en outre environ 2,000 gendarmes turcs.

LES MATINALES

On a tout dit sur les lettres anonymes depuis le temps qu'on a appris à écrire, depuis qu'il y a des hommes enclins à faire le mal et des femmes portées à semer des affaires d'autrui. Même si tout le récent scandale de Tulle où Mme Laval a bouleversé tragiquement cette paisible ville de France par l'envoi à plusieurs familles d'une série de lettres ayant provoqué une série de drames et de catastrophes.

Mais il y a les autres lettres, celles qui ne sont pas anonymes, ces pouvoies que reçoivent les écrivains et que leurs auteurs signent résolument.

Car il existe des gens qui ont le courage de leurs opinions. Mieux : ils ont surtout le courage de leurs opinions désagréables, et quand ils tournent une lettre au sujet d'un livre ou d'un article, c'est souvent pour blâmer, c'est rarement pour louer.

Une chose leur plaît-elle ? Ils se contentent de penser : « Bravo ! » Une chose leur déplaît-elle ? Vite, ils écrivent à l'éditeur ou au directeur — sinon à l'auteur même : « Jai lu avec tristesse et dégoût... »

Un monsieur qui, fort d'une longue expérience, s'est improvisé rédacteur en chef d'un journal, reçut mainte lettre de ce genre et voulut, en conséquence, se séparer de tous ses collaborateurs. Mais on lui donna à temps l'explication nécessaire. Alors il fit imprimer, en première page du journal, à l'adresse de ses lecteurs, ce lement :

Il ne sera tenu compte que des compléments.

VIDI II

L'ORIGINE DE LA GUERRE (1)

XVI

La violation de la neutralité belge (Suite)

Von Below avait ordre de n'ouvrir le pili contentant l'ultimatum que lorsqu'il en serait avisé par dépêche télégraphique. On ne désserpe pas, à Berlin, de convaincre l'Angleterre de garder la neutralité et on préférera encore attendre. Cependant, tous les indices prouvaient que l'attente serait vainue. Le 31 juillet, sir E. Goschen remet au chancelier une déclaration portant que le gouvernement britannique ne saurait accepter ses suggestions relatives à la neutralité anglaise en cas de guerre avec la France et d'invasion de la Belgique :

La proposition d'après laquelle le gouvernement de S. M. devrait s'engager à la neutralité aux conditions proposées ne peut être accueillie... L'avis du gouvernement de S. M. est que conclure ce marché avec le gouvernement impérial aux dépens de la France serait une honte dont la Grande-Bretagne ne se relèverait jamais. Le gouvernement de S. M. ne pourra davantage accueillir ce marché en ce qui concerne la Belgique, car on lui demande d'aliéner toutes les obligations et tous les intérêts qu'il a en ce qui concerne sa neutralité... La réponse de Sir E. Grey à la communication du chancelier impérial doit être que le gouvernement de S. M. doit réservé son entière liberté d'agir comme les circonstances lui sembleront devoir l'exiger, dans le cas d'une crise se développant de la manière défavorable envisagée par le chancelier.

Poursuivant sa même tactique d'une prétendue alliance secrète entre la Belgique et la France et croyant, par ses fausses nouvelles, impressionner l'opinion publique en Europe, von Jagow manda à von Below que l'attaché militaire allemand à Pétersbourg a télégraphié : « Le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch m'a dit qu'il avait appris que la Belgique avait un traité d'alliance avec la France. » Le télégramme dudit attaché ne figure pas dans le recueil Kautsky. Pourquoi ? Sans doute parce qu'il est inventé pour les besoins de la cause par la chancellerie. Il n'y a pas d'apparences que le grand-duc, à moins d'être un traître — ce qui doit être exclu jusqu'à preuve du contraire — ait pu faire une pareille confidence à l'attaché militaire allemand.

Cependant, l'Angleterre insiste pour savoir si l'Allemagne veut s'engager à respecter la neutralité de la Belgique aussi longtemps qu'aucune puissance n'y portera atteinte. Elle veut être fixée à ce sujet. Le 1er août, le gouvernement belge fait connaître à von Below une déclaration du ministre de France à Bruxelles, parlant au nom du gouvernement de la République, que la France respectera la neutralité belge. En même temps Lichnowsky télégraphie, de Londres, cette déclaration de sir E. Grey, parlant au nom du gouvernement britannique :

« La réponse du gouvernement allemand en ce qui concerne la neutralité de la Belgique est un fait que nous regrettons profondément parce que la neutralité de la Belgique affecte le sentiment public dans ce pays. Si l'Allemagne trouvait le moyen de donner la même réponse que celle qui avait été donnée par la France, cela contribuerait en fait à calmer l'anxiété et la tension ici, alors que, d'autre part, s'il y avait une violation de la neutralité de la Belgique par un des belligérants alors que l'autre la respecterait, il serait extrêmement difficile de contenir l'opinion publique dans ce pays. »

Guillaume en est littéralement hors des gonds, ainsi qu'en témoignent ses annotations, réellement stupéfiées de la part non seulement d'un homme tant soit peu bien élevé, tout simplement.

Le galimatias de Grey montre

(1) Voir le numéro du 16.

NOS DÉPÉCHES

(Bosphore)

La direction de la presse à Belgrade

Belgrade, 21 mars.

On annonce la nomination du Dr

Vojislav Iovanovitch au poste de

directeur du Bureau de Presse de

Belgrade. M. Iovanovitch possède

des relations étendues dans la

presse mondiale et particulièrement

aux Etats-Unis où il a su créer

pour son pays des amitiés fécondes.

(Bosphore)

L'Albanie enroule les Grecs

Athènes, 21 mars.

Suivant des informations de

bonne source, on a rencontré au

secteur Yoroutsano plusieurs fa-

milles de Grecs déportés. Ces fa-

milles appartiennent à des Grecs

appelés sous les drapeaux.

qu'il ne sait absolument ce qu'il doit faire... C'est donc une fourbe canaille. Le gaillard est fou ou idiot... Mon impression est que M. Grey est une canaille fourbe qui a peur de ses propres vilenies et de sa politique de mensonge, qui ne veut pas prendre ouvertement parti contre nous mais qui veut y être obligé par nous (1).

Le 31 juillet, le ministre des affaires étrangères de Belgique adresse à toutes les puissances garantes de la neutralité belge — la Prusse était de ce nombre — une note faisant ressortir que la Belgique n'a cessé de remplir exactement les devoirs que lui imposaient les traités de 1839 et exprimant l'espérance que le territoire belge demeurerait hors de toute atteinte en cas où des hostilités se produiraient à ses frontières. Néanmoins, le 31 juillet, Jagow avait rédigé un télégramme à von Below lui donnant l'ordre de remettre, à 8 heures du soir, heure allemande, l'ultimatum au gouvernement belge. Douze heures seulement, et non plus vingt-quatre heures, devaient être accordées pour la réponse, laquelle était réclamée à Berlin pour le 31 juillet avant 2 h. p. m., heure allemande.

A. de La Jonquiére.

(1) Vol III, pages 101, 102 et 105.

EN ANGLETERRE

Amélioration de la situation politique

Londres, 21. T. H. R. — Les journaux signalent une amélioration dans la situation politique actuelle en Angleterre. M. Lloyd George, toujours en villégiature à Criccieth, reçut la visite du chancelier de l'Échiquier, sir Robert Horne, et Mac Cardy du parti libéral.

Au ministère pour les Indes

Londres, 21. T. H. R. — Lord Winterbotham, appartenant au groupe des unionistes qui s'occupent des affaires du Moyen Orient, est nommé sous-secrétaire au ministère des Indes.

Dans l'Afrique du Sud

Londres, 21. T. H. R. — Le général Smuts fut l'objet d'une ovation immense lorsqu'il apparut à la Chambre pour y faire des déclarations au sujet des mesures pour réprimer la révolution.

Londres, 21. T. H. R. — Lloyd George retournera à la Chambre des Communes, le 3 avril, après le repos qu'il fut obligé de prendre sur l'avis des médecins, et, aussitôt, il consultera la Chambre sur la politique du gouvernement concernant la conférence de Gênes.

Une déclaration, à cet effet, fut faite et après midi par M. Chamberlain, à la Chambre des Communes.

Répondant à des questions, M. Chamberlain dit qu'une motion sera soumise, soulignant clairement la question de savoir si le gouvernement, dans cette matière, possède la confiance de la Chambre.

Il ajouta : « Toute la Chambre reconnaît qu'il serait impossible pour le Premier d'aller à Gênes, s'il existait un doute quelconque sur son autorité. »

M. Chamberlain annonça que les représentants britanniques à la conférence seraient M. Lloyd George, lord Curzon et sir Robert Horne, chancelier de l'Échiquier.

Les journaux de cet après midi déclarent en parfait accord qu'ils s'attendent à ce que la Chambre des Communes montre de façon décidée son approbation pour la politique que M. Lloyd George énoncera.

La conférence sanitaire de VARSOVIE

Varsovie, 21 mars. — Ce lundi, au palais de la présidence, en présence du corps diplomatique, le ministre des affaires étrangères M. Skirmunt a ouvert la conférence sanitaire. Le ministre de la santé publique Dr Chożko a été élu président. La presse relève que la conférence sanitaire de Varsovie constitue la préface de celle de Gênes dont le but de reconstruction économique resterait irréalisable sans une action énergique contre les épidémies, ce qui est la tâche de la conférence de Varsovie. Les journaux se félicitent du succès de la politique pacifique du gouvernement qui a réussi le premier à réunir dans une conférence internationale tous les peuples d'Europe, vainqueurs et vaincus, neutres et peuples libérés, afin de lutter en commun contre les épidémies.

Varsovie, 21 T. H. R. — La conférence entendit le programme de travail proposé par le président, et décida la constitution de trois commissions la première présidée par le colonel James, de la Grande-Bretagne, qui s'occupera de la situation des épidémies en Europe ; la seconde présidée par le docteur Frey, d'Allemagne, qui étudiera l'état de secours sanitaires. Le troisième, sous la présidence du docteur Mocca, qui établira le plan d'action dans les centres d'épidémies.

La France est représentée par les docteurs Crusolier, membre de la commission internationale d'épidémies M. Gauthier et M. Baron, membres de la commission militaire française en Pologne.

Le conflit gréco-turc

Le droit de visite en haute mer

Paris, 21. T. H. R. — On demande d'Athènes que les autorités navales grecques ordonneront de suspendre l'exercice du droit de visite en haute mer, jusqu'à nouvel ordre. En revanche, elles étudient un projet soumettant au régime du blocus certains ports d'Asie Mineure, pour empêcher l'introduction d'armes et de contrebande de guerre.

Communiqués officiels helléniques

19 mars

Front de Dorylée. — Echange de feux d'infanterie et d'artillerie dans la région de Tcharidja.

Front d'Afion-Kara-Hissar. — Rien de remarquable.

Général PAPOULAS

Un télégramme de la base d'aviation navale rapporte que durant les deux derniers jours des avions du groupe nord survolèrent les positions ennemis, prirent des photographies et bombardèrent les campements ennemis ; avançant à l'intérieur, ils imposèrent silence aux postes d'artillerie antiaérienne.

20 mars

Front de Dorylée. — Rien de remarquable.

Front d'Afion-Kara-Hissar. — Une reconnaissance ennemie de quarante hommes tombée en embuscade dans un de nos détachements fut anéantie, laissant neuf morts dont un sous-lieutenant, ainsi que quatre prisonniers. Le lieutenant qui la commandait, blessé, a pu échapper. De notre côté un blessé. Trois transfuges se livrèrent à nos postes.

Général Papoulas

Le Patriarcat du Phanar

Le Patriarcat a décidé de protester auprès des Puissances contre la création des kényalistes d'un patriarchat turco-orthodoxe.

Les deux corps constitués du Patriarcat ont décidé de faire paraître un nouveau Livre Noir

Une commission vient d'être constituée au Patriarcat pour élaborer un projet d'organisation de souscriptions en faveur de la caisse nationale.

Le métropolite de Rhodes, membre du Saint-Synode, partira prochainement en mission spéciale pour l'Egypte.

Le président de la commission de secours américaine a fait avant-hier visite à S. S. le Patriarche.

La dépêche que le Patriarcat avait décidé d'adresser à la conférence des ministres des affaires étrangères pour les droits et les souffrances des irréductibles, a été transmise, hier à Paris à chacun des trois délégués alliés.

Bagarres à Sofia

Sofia, 20 — Les vieux partis mènent une campagne violente contre le cabinet Stambouky. La révocation des professeurs de l'université a donné lieu à des attaques contre le gouvernement. A la Chambre les chefs de l'opposition ont vivement critiqué la ligne de conduite du cabinet envers l'université et plus particulièrement dans la question de l'orthographe. Les étudiants ont de leur côté organisé une grande manifestation.

Sofia, 21. T. H. R. — Le bureau de la presse bulgare dément catégoriquement la nouvelle de Vienne, annonçant que le cabinet Stambouly a été renversé à la suite d'un coup d'Etat militaire.

Au Caucase

Le chemin de fer Batoum-Sarikamish

Le Vartlik, paraissant à Sarikamish, apprend que l'accord intervenu entre les Républiques du Caucase et le gouvernement d'Ankara au sujet du chemin de fer Batoum-Sarikamish est entré en vigueur. Un délégué turc, Chérif b. y., a été nommé à Alexandropol par la direction générale des chemins de fer turcs.

Un congrès de la presse à Tiflis

Le congrès des journalistes du Caucase a commencé ses travaux à Tiflis sous la présidence de M. Nezarian.

Les affaires tchécoslovaques

Prague, 21. T. H. R. — Des négociations ayant eu lieu à Bucarest et à Bratislava ont pu fixer des directions uniformes à la suite de quoi fut publié un communiqué officiel d'après lequel les gouvernements de la Tchécoslovaquie et de la Roumanie, de la Pologne et de la Yougoslavie ont convenu un point de vue uniforme pour la conférence de Gênes. Ils ont été guidés par l'idée d'assurer à l'Europe une politique et économique normale et ont reconnu comme nécessaire l'exécution du programme établi à Cannes et la non discussion sur les points écartés. La conférence de Belgrade élabora des directives économiques communes de ces Etats pour la conférence de Gênes. Les facilités désirées dans les relations commerciales et les transports internationaux doivent respecter l'indépendance des différents Etats alliés entre lesquels ne sera fait aucune différence. Chaque Etat allié participera aux débats et aux décisions touchant ses propres intérêts.

Le foire de Prague s'est terminée le 19 courant.

Une commission démocratique tchécoslovaque a remis à M. Benes, président du conseil tchécoslovaque, un appel, l'invitant à intervenir diplomatiquement auprès du gouvernement de Moscou pour empêcher l'assassinat politique des socialistes révolutionnaires.

La politique italienne resterait immuable

Déclarations de M. Schanzer

Rome, 21. T. H. R. — M. Schanzer, ministre des affaires étrangères, déclara à la Chambre italienne, concernant l'Albanie indépendante que la politique italienne resterait immuable. Il affirma les droits de l'Italie comme puissance méditerranéenne, en ajoutant que l'Italie s'efforcerait toujours de concilier les intérêts économiques italiens avec l'existence d'une Turquie libre et indépendante.

Manifestation franco-roumaine

Paris, 21. T. H. R. — Le comité de l'union latine, a offert un dîner en l'honneur du prince Ghika, ministre de Roumanie et de la princesse Ghika, qui quitteront Paris dimanche.

M. Alfred Croiset, vice-président de l'union latine, du comité le prince et la princesse contribueront à resserrer les liens d'amitié unissant la France et la Roumanie.

Dons à la France

Paris, 21. T. H. R. — Le comité de l'union latine, a offert un dîner en l'honneur du prince Ghika, ministre de Roumanie et de la princesse Ghika, qui quitteront Paris dimanche.

M. Alfred Croiset, vice-président de l'union latine, du comité le prince et la princesse contribueront à resserrer les liens d'amitié unissant la France et la Roumanie.

Reprise des relations commerciales avec la Russie

Londres, 21. T. H. R. — La conférence préparatoire à la conférence de Gênes a été réunie à Londres sous la présidence de Sidney Chapman, décida de procéder à un simple échange de vues et commença ses travaux par l'examen des questions de garantie à exiger pour la reprise des relations commerciales avec la Russie,

La loi sur les loyers

Un sujet de la loi sur les loyers, qui était à l'étude à la commission mixte de la Sublime Porte, un accord vient d'intervenir au sujet des habitations acquittées par le quadruple et les immobiliers de rapport le septième du loyer. Les habitations au sujet desquelles des conditions partielles auraient été prévues pourront le quintuple, et les immeubles de rapport se trouvant dans le même cas un échelon au quintuplé.

Le projet de loi y relatif a été soumis à la sanction impériale.

Le droit de la patente dite Mudjalled

L'Officiel a publié hier un décret concernant le droit de la patente dite mudjalled et les certificats aux termes duquel ce droit est porté au quintuplé.

Art. 1. — Le droit de patente en livret de 10 piastres, perçue pour chaque livret, par les officies sanitaires dépendant de la direction générale de la santé, livret qui est délivré qu'aux bateaux faisant le service des ports ottomans et dont la durée est de six mois à un an, — est porté au quintuplé.

Art. 2. — Est également porté au quintuplé le droit de 20 piastres perçue par les officies sanitaires et lezarts de la direction générale de la santé, pour les certificats délivrés pour les bateaux, les déchets d'animaux, etc.

Art. 3. — Le produit de ces droits sera versé à la caisse des retraites de la direction générale de la santé, instituée en vertu du règlement en date du 23 février 1925.

Art. 4. — Le présent décret-loi entre en vigueur à partir du jour de sa promulgation.

ECHOS ET NOUVELLES

La préfecture et la vente des journaux

La préfecture, que tant de problèmes autrement importants et graves devraient préoccuper, s'est avisée d'intervenir pour faire défense à certains vendeurs de journaux d'étailler leurs feuilles sur le trottoir. Cet étalage n'est cependant point de nature à gêner la circulation, entraînée par ailleurs de mille façons qu'aucun règlement jamais n'a songé à corriger.

Il est contre des journaux que l'autorité intervient, contre de rares vendeurs, gosses pour la plupart si dignes d'être généralement encouragés, et qui s'ingénient pour attirer sur leurs « papliers » l'attention du passant.

Nous ne pouvons pas protester et attirer l'attention de la préfecture sur des mesures dont l'application, par dela les pauvres petits vendeurs qu'elle frappe, risque de préjudicier à la circulation des journaux, à la vente au numéro de cette presse quotidienne que l'on entoure de fauves et d'encouragements dans tous les pays civilisés.

En vérité, il y a des soucis plus urgents pour nos administrations municipales que celui d'« organiser » le travail du camelot.

La fête du Nevrouz

La cérémonie traditionnelle du « Nevrouz » a eu lieu hier à l'ambassade de Perse. Abiullah Khan, chargé d'affaires de l'Anatolie, déclara à la Chambre italienne, concernant l'Albanie indépendante que la politique italienne resterait immuable. Il affirma les droits de l'Italie comme puissance méditerranéenne, en ajoutant que l'Italie s'efforcerait toujours de concilier les intérêts économiques italiens avec l'existence d'une Turquie libre et indépendante.

Le métropolite de Rhodes, membre du Saint-Synode, partira prochainement en mission spéciale pour l'Egypte.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

L'Assemblée nationale se réunira demain pour délibérer sur le projet de loi relatif à l'impôt national.

Une liste détaillée, préparée par la commission centrale financière pour indiquer les résultats dans les divers quartiers arméniens de Constantinople, sera remise à tous les membres de l'Assemblée pour leur permettre de se documenter sur la question.

Des touristes anglais

Le Meteor est arrivé, avant-hier, aux Dardanelles ayant à bord 150 touristes anglais, qui visiteront les champs de bataille et le cimetière. Ils sont attendus samedi, en notre ville.

Béné-Béth

Demain, 23 mars, à 6 h. 12 h. du soir, M. Mamboury termine sa conférence sur la Suisse celle qu'elle est.

La surtaxe sur le tabac

L'Officiel a publié un décret-loi dont pour la présente année le montant de la surtaxe imposé depuis 1918 au tabac, au profit des orphelins de guerre.

Le procès Stylianessi

La cour mariale anglaise par devant laquelle est jugé le lieutenant de la défense nationale Stylianessi a communiqué hier que le prononcé du jugement est remis sine die.

Le Michné Torah

Le bâb paré que la Société Michné-Torah donnera à la Pera Palace samedi prochain 25 octobre sous le haut patronage de Mme l'ambassadeur Bristol au profit de ses œuvres, s'annonça comme devant obtenu un éclatant succès.

Il nous revient, en effet, que le comité organise depuis de grands efforts en vue de donner à ce bâb un cachet élégant et moderne et que des invitations ont été émises dans ce but au nom de la diplomatie et de la finance.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
22 mars 1922
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	670
Banque Ottomane	273
Livres Sterling	667
Francs Français	275
Lires Italiennes	155
Drachmes	107
Dirhams	151
Lei Roumain	22 75
Marks	10 50
Coronnes Autrich.	24 40
Levas	20 50
COURS DES CHANGES	
New-York	65 50
Londres	668
Paris	7 27
Genève	3 35
Sofia	12 80
Athènes	
Berlin	188
Vienne	97
Bucarest	22 75
Amsterdam	1 73
Prague	36 50

La Bourse de Paris

Paris, 21. T.H.R. — Au Parquet, les fonds russes réalisent quelques progrès ; les valeurs ottomanes, les titres mexicains sont en légère avance sur lundi. Les valeurs de sucre sont aussi améliorées. Le chemin de fer du Nord s'est élevé à mille francs, cours qui depuis longtemps n'avait pas été coté.

Le tarif douanier italien

Rome, 21. A.T.I. — La presse italienne annonce que la question de l'augmentation des taxes douanières sera portée prochainement devant le parlement. Il s'agirait, d'après le *Corriere della Sera* d'un accroissement des taxes sur toutes les importations, y compris celles de provenance anglaise.

La vie drôle et la vie triste

Valeurs d'auto

Une agression assez curieuse a été perpetrée il y a deux jours contre le chauffeur d'automobile Sami de Cadikoy. Celui-ci avait stoppé aux abords du débarcadère en quête de clients lorsqu'un deux messieurs s'approchèrent de lui pour débattre le prix d'une course ailleurs à Erenkeny où l'un d'eux prétendait vouloir chercher sa mère. Après discussion, le prix fut fixé à 3 livres turques et les deux messieurs prirent place dans l'auto qui, à toute allure, fila sur Erenkeny.

Arrivés à destination, un des voyageurs descendit de l'auto et alla frapper à la porte d'une villa isolée. Quelques instants après il était de retour.

Ma mère ne pourra pas nous accompagner ce soir, dit-il au chauffeur ; force nous est de rentrer à Cadikoy.

— Ne pourrions nous pas nous arrêter à Djade-Bostan ? répliqua aussitôt l'autre voyageur. Je voudrais passer quelques secondes chez des parents...

Le chauffeur y consentit. Chemin faisant nouvelle halte, devant une épicerie, cette fois, où les voyageurs achetèrent une demi-oeuvre de « basturma », vingt boîtes de sardines et 2 kilos de pain. Sur ces entrefaites la nuit fut tout à fait tombée, comme l'automobile fut dans une route déserte, les voyageurs se jetèrent sur le chauffeur, le poussèrent dans la voiture et tandis qu'un d'eux essayait de paralyser ses mouvements, l'autre s'installa au volant et, en route pour Djade-Bostan !

Or le chauffeur Sami ne l'entendait pas ainsi et dans la voiture lancée à une vitesse vertigineuse, une lutte épique se livrait entre lui et son agresseur. Un agent en faction au poste de Bagdad-Djadesse remarqua de loin l'allure anormale de l'auto et ayant, également, entendu les cris de Sami, tira son revolver qu'il déchargea en l'air en intimant au chauffeur d'occuper l'ordre de s'arrêter. Celui-ci bien que n'ayant pas obtenu ce qu'il voulait, arrêta l'auto au bout de la route. Quelques coups de feu furent échangés, après quoi, au détour d'une route, les deux complices sautèrent prestement de la voiture et se perdirent dans la nuit, laissant plus mort que vif le malheureux Sami qui, décidément ne comprenait rien à toute cette aventure.

L'enquête pouvait par la police de Cadikoy déboucher l'identité des deux agresseurs, Mourad et Selaheddine, recherchés déjà pour avoir volé il y a quelque temps l'automobile appartenant à une dame de Cadikoy et qu'ils vendirent, dans la suite, à Iamid pour mille huit cents livres turques.

L'enquête continue.

Les assassins de Scutari sous les verrous

Nous avons parlé, il y a quelques jours du meurtre commis à Scutari sur la personne du marchand de graines Andon et sa femme Matthe, habitant quartier Cadikoy Ahmed. La police qui avait ouvert une enquête pour retrouver la piste des assassins procéda avant-hier à l'arrestation d'une bande de vauriens réunis au café et sur qui pesaient des songes : ce sont les nommés Nouri, S. bri, Djemal Hassan et Emin. De plus un marchand retrouvé sur le lieu du crime a été reconnu comme appartenant à un certain Sureva. Ap. rendue par les agents celui-ci dé-

DERNIÈRE HEURE

Renforcement de la mobilisation kényaliste

Le conseil supérieur de l'armée kényaliste a décidé d'avoir recours à toutes les mesures nécessaires pour étendre de plus en plus les effets de la mobilisation. Trois nouvelles classes seront appelées sous les drapeaux dans le but d'achever un moment plus tôt leur période d'instruction militaire. Elles remplaceront aussitôt dans les dépôts les unités de réserve destinées à partir d'urgence pour le front. Des mesures sont prises afin que ces nouvelles dispositions soient appliquées intégralement dans l'espace d'un mois. En outre, les régiments déjà exercés qui tiennent garnison dans différentes villes de l'Anatolie seront aussitôt que possible mis à la disposition du commandement suprême. D'ailleurs, le front occidental est tous les jours renforcé de nombreuses unités qui se concentrent à Kocca-Ili, Dinar et Saraykeu. Le commandement suprême accorde la plus grande importance au groupe de Kocca-Ili dont le plan d'opérations sera définitivement arrêté conformément aux fluctuations de la situation politique. Kiazim pacha, commissaire de la Défense nationale, a donné dans ce sens des instructions aux bureaux de recrutement et aux centres de fourniture de matériel de guerre.

Le point de vue kényaliste au sujet d'un armistice

Il a été question ces jours-ci d'un projet d'armistice à proposer à la Grèce et aux kényalistes. De renseignements que nous avons recueillis hier à des sources compétentes il ressort que le gouvernement d'Angora n'accueillerait favorablement une pareille proposition si elle contenait en elle-même une solution de la question anatolienne, conforme aux vues de la grande assemblée. Il s'agirait donc avant tout de garantir la conclusion d'un armistice, l'évacuation immédiate de toute l'Anatolie par les troupes grecques. D'ailleurs, ajouta-t-on dans ces milieux kényalistes, la mission Yousouf Kémal possède à ce sujet des instructions catégoriques et pourrait éventuellement exposer le point de vue d'Angora si une telle proposition était mise sur le tapis à la conférence des Trois.

Réorganisation du parti communiste allemand

Londres, 21. T.H.R. — Boukharia, délégué soviétique, arriva à Berlin sous prétexte de suivre une cure à Nanhein. Le véritable but de son voyage est la réorganisation du parti communiste allemand, sur la base de la troisième internationale.

Le Caucase réclame des denrées à Angora

Les Etats du Caucase ayant réclamé des stocks de denrées au gouvernement d'Angora, celui-ci leur a fait connaître que tous les services de transport étaient actuellement affectés aux besoins de l'armée, les denrées ne pourraient être cédées que si les Soviets voulaient bien se charger de leur transport par voie de mer. Dans ce cas, les dits stocks seraient prélevés sur ceux qui sont accumulés dans les villes du littoral.

clara avoir la veille du crime prêté l'instrument au soldat Ilassan de la caserne de Chichli. Celui-ci bien qu'ayant voulu refuser ce détail fut de se rendre à l'évidence en présence de nombreuses déclarations de témoins.

Les détails suivants parent ainsi être reconstitués : Hassan avait gardé une dent contre Andon qui avait refusé, il y a quelque temps, de l'apporter gratuitement, ressentiment qui d'ailleurs sur le moment même, s'était traduit par des voies de fait. Quant à Nouri, il se trouvait chez Andon en qualité de domestique et avait été renvoyé il y a un mois pour inconduite. Les deux inécontents conclurent une alliance pour se venger de l'ennemi commun et, en compagnie de Sabri réussirent à pénétrer dans le domicile du marchand qu'ils surprirent dans son sommeil et lui portèrent ainsi qu'à sa femme, plusieurs coups de couteau. Après quoi, ils firent main basse sur le contenu de son tiroir et s'en allèrent après avoir arraché la chemise de la victime toute tâchée de sang. La police a retrouvé, plus tard, cette chemise au beau milieu du cimetière. Des voisins qui la notaient comme étant celle des criminaires, distinguaient le nom d'Emin, celui-ci a été également arrêté. Le juge d'instruction a été saisi du rapport d'enquête et procéda à l'interrogatoire des inculpés.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

Proclamations kényalistes

Sur l'ordre du conseil des commissaires, les gouverneurs généraux des départements kényalistes ont fait publier des proclamations annonçant la retraite prochaine des troupes d'occupation hellènes et le retour à l'état de paix au plus tard jusqu'en automne. Les populations sont donc invitées à suivre fidèlement les prescriptions des autorités militaires et civiles, toute obstruction ou dérogation aux lois en vigueur devant entraîner une vigoureuse répression.

Le conseil de la Ligue des Nations

La prochaine réunion du conseil de la Ligue des Nations qui a été fixée au 3 avril au lieu du 25, pour statuer sur diverses questions urgentes, notamment celles des réfugiés russes et de la commission mixte de désarmement pourra fort probablement être convoquée encore plus tôt. (T.S.F.)

Le voyage du prince de Galles

Le croiseur britannique *Renown* ayant à bord le prince de Galles est arrivé à Ceylan, en route pour le Japon. (T.S.F.)

Une proposition de la vicomtesse Astor à la Chambre des Communes

La vicomtesse Astor a présenté à la Chambre des Communes une motion d'amendement de la loi concernant l'inconduite des femmes mariées. Le projet a été voté en première lecture. (T.S.F.)

France et Egypte

Paris, 21. T.H.R. — Le roi d'Egypte reçut un télégramme de félicitations de M. Millerand, président de la République Française.

Retrait des troupes américaines

Washington, 21 T.H.R. — Le ministre de la guerre ordonna le départ de Rhénanie, à partir du 1er juillet, de toutes les troupes américaines

En quelques lignes

— Tchuruk Solou Mahmoud pacha est rentré d'Angora en notre ville.

— La grève des équipages des bateaux bulgares a pris fin, les réclamations des grévistes ayant été acceptées.

— Le poète national turc Emin bey s'est installé à Adana.

— Le chef de bande Ruchdi et ses acolytes ont été acquittés par la 1re cour martiale.

— Dresden, 21. T.H.R. — Le général von Hause, commandant la troisième armée pendant la guerre, décédé.

— Paris, 21. T.H.R. — M. Jules Cambon restera encore une quinzaine de jours à la présidence de la conférence des ambassadeurs, afin de régler certaines questions actuellement soumises à l'exécution de la conférence.

— Paris, 21. T.H.R. — Les délégués de la France à la conférence de Gênes sont pas encore désignés. Le *Petit Parisien* croit savoir qu'ils seraient au nombre de cinq, comprenant des personnalités du monde politique, administratif et commercial.

— Madame Vve Marie Stéphane et sa fille, M. et Mme J. Criésis et leur fils, Mme H. Sagrandi et sa fille, M. et Mme A. Dubois et leurs enfants, M. et Mme A. Mazzini, M. Ulysse Mazzini, M. B. Chryssoporto et ses enfants, ainsi que tous les parents et alliés, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur le

Dr JEAN STAMELO

leur mari, père, oncle, et allié, décédé hier, et vous prient d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu aujourd'hui jeudi à 5 h. p.m. à l'église grecque de la Ste-Vierge, à Péra, le 10/23 mars 1922.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

THE DROGUERIE CENTRALE d'Orient Limited

Capital Lsg. 100.300

La seule Société possédant un stock complet de tous les produits AUTHENTIQUES de 1er CHOIX acquis directement chez les FABRICANTS.

PAR SUITE DE LA CONSOMMATION INTENSE, DANS SES 7 ÉTABLISSEMENTS, LA DROGUERIE CENTRALE RENOUVELLE CONTINUÉMENT SES ASSORTIMENTS : ELLE FOURNIT DONG DES PRODUITS TOUJOURS FRAIS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX.

AVIS

N.B. — Une comparaison, au choix du client, du prix de 100 articles divers, prouvera le BON MARCHÉ des produits vendus en GROS et en DETAIL, par la DROGUERIE CENTRALE d'ORIENT LTD.

A SIRKEDJİ: Dépôt de Khorassandjian et Angora Han.

A GALATA: Place du Pont.

A PERA: Tunnel.

Le Directeur-Général donne lui-même une prompte satisfaction à toute demande ou observation que MM. les DOCTEURS, PHARMACIENS et CLIENTS voudront bien lui adresser PAR ECRIT.

La Succursale de Constantinople de

THE AMERICAN EXPRESS COMPANY, INC.

a été transférée à son local définitif à No 15 Rue Voivoda, Galata, à partir du 29 Mars 1922

SERVICE DE BANQUE INTERNATIONAL

Toutes opérations de Banque : Changes, Crédits Documentaires, Ouverture de Comptes-Dépôts et Comptes-Courants en monnaies du pays et étrangères, Lettres de Crédits, Transferts de fonds par dépêche et par lettre, Chèques-Voyageurs « AMERICAN EXPRESS ».

Facilités spéciales accordées dans les opérations en Dollars et l'ouverture de Crédits Documentaires en Amérique.

Section de transports maritimes et de voyageurs

84 Succursales dans tous les centres de commerce importants, Correspondants en Amérique (Nord et Sud) Europe, Egypte, Chine, Japon, Indes, dans les villes principales de tous les pays. Australie, et îles Pacifiques.

TELEPHONE : Péra 2610-2614

et TULLIO CARMINATI feront vendredi une apparition sensationnelle au Ciné-Magic dans

2ème époque : LES MILLIONS

Tous les tableaux de cette époque sont animés d'une vie intense. Ils se déroulent au milieu de paysages enchantés. C'est pittoresque. Les décors sont fastueux. Il y a de grands mouvements de foule. Mahot, l'illustre Mathot, y est superbe de vérité et de simplicité. Gina Reilly est charmante. Elle émeut parce qu'elle joue avec un naturel parfait sans jamais tomber dans l'exagération. Il nous faudrait des pages pour décrire les magnifiques réalisations auxquelles donnent lieu toutes les scènes des MILLIONS. Tout est beau, humain, enchantant ! C'est une fête pour les yeux.

N. B. Pour tous ceux qui n'ont pas pu voir la 1re époque de ce chef-d'œuvre le mercredi 22 et jeudi 23 courant de 2 à 4 h. p.m. et le dimanche 26 mars à 11 h. du matin

Pour tous les goûts

HESPERIA LA DAME SANS REPOS

roman moderne, mondain, passionnant.

Division Navale du Levant

La Division Navale du Levant met en vente environ 70 tonnes d'acier doux, en barres de 3 m. de longueur et de 82 millimètres de diamètre.

Les offres pour totalité ou partie devront être adressées à Monsieur le Commissaire de la Division Navale du Levant à bord du *Waldeck-Rousseau*, avant le 27 Mars.

L'acier est déposé à Sirkedjî au groupe de chantiers de Constantinople : s'y adresser pour renseignements.

Le commissaire principal BOURGAIN Commissaire de la division navale du Levant

